

Le 13 juin 2021

Hétéroclites à Saint-Lô : deux artistes ouvrent des horizons

Les artistes David Leleu et Sébastien Véniat, deux des quatre artistes conviés par le festival des Hétéroclites, du 5 juin au 4 septembre 2021, à investir la ville, sont déjà à pied d'œuvre.



Les artistes David Leleu et Sébastien Véniat ont déjà commencé à œuvrer au profit du festival des Hétéroclites. Le premier en installant sa « camera obscura » dans un bus ; le second en allant photographier des Saint-Lois chez eux. | OUEST-FRANCE

Dès ce lundi 14 juin 2021, en prenant le bus n° 6 baptisé *CinéMagicBus*, les Saint-Lois vont découvrir et s'immerger dans l'installation créée par David Leleu. Samedi, l'artiste Lillois, en compagnie de Bruno Dufour-Coppolani, d'Art Plume, a installé et testé sa camera obscura.

« Avec le soutien de Saint-Lô Agglo et de la société Delcourt des bus Slam, qui jouent le jeu avec les Hétéroclites, assure Bruno Dufour-Copollani, David, un des quatre artistes sélectionnés par le festival pour créer cet été, hors les murs, plonge deux passagers, au cœur d'une cabine, dans le noir. En immersion, ils vont appréhender la projection d'images inversées de leur ville grâce au procédé inventé. » Il s'agit de se laisser tenter, puis de

s'adapter à l'obscurité pour accéder à la vision de sa ville autrement. Avec la projection d'images altérées, quasi fantomatiques.

Une caméra obscura dans un bus

David Leleu, 48 ans, a fourbi ses armes à Bruxelles et à Lille, s'espérant artiste peintre. « **Mais comme l'art est une aventure pleine de rebondissements** », il en est arrivé à s'intéresser davantage à la photographie. Aux images, pour bifurquer vers des installations et autres performances en milieu urbain. « **En peinture, je ne parvenais pas à atteindre ce que je voulais. Je me sentais frustré. Je me suis mis à la musique pop puis, par des chemins détournés, j'en suis venu à une autre forme de création via les images.** » Il aime créer ce qu'il a lui-même du mal à comprendre.

Le principe de la camera obscura, il l'avait déjà exploité près de Maubeuge, dans une ancienne tour d'aiguillage ferroviaire, à 30 m de haut. « **Les Hétéroclites ont eu l'audace d'accueillir mon téméraire projet. Je reviens au plus près du sol mais avec la volonté d'une œuvre en mouvement. Dans un bus, elle parcourt la ville et doit faire voyager dans un ailleurs les passagers qui accepteront de se laisser approvoiser par cette camera obscura, quitte à être désorientés.** »

Des collages de lavis à l'encre de Chine

Toute autre démarche pour tisser des liens, avec Sébastien Véniat, 43 ans, de Yvetot en Seine-Maritime. Lui part à la rencontre d'habitants qui acceptent de l'accueillir chez eux avec son appareil photo. Dans leur intimité. « **J'essaie de me faire oublier pour les saisir dans leur intérieur, en lien avec un objet, un mobilier, adoptant une attitude. À partir des clichés retenus, je travaille mes dessins grandeur nature à l'encre de chine, en lavis. Ils seront la matière première de mes collages en ville, dans des sites que j'ai déjà repérés.** »

Cécilia Hue, d'Art plume, souligne : « **Les quatre artistes conviés par les Hétéroclites ouvrent des horizons. Ils nous invitent à les suivre au travers de différents parcours artistiques, plasticiens que l'on va d'ailleurs cartographier pour cet été.** » Les grands formats de Sébastien Véniat seront collés en ville le 29 juin.

« **On a quatre artistes avec quatre projets complémentaires, assure Bruno Dufour-Coppolani : du street art avec les collages ; une performance mobile et cinétique avec la camera obscura ; du land art avec l'installation de Francine Garnier et Alain Engelaere ; des performances avec Eva Debreceni (lire ci-contre)** » Et comme le fait remarquer Sébastien Véniat, en parlant de son travail : « **On veut tisser des liens avec les gens, en suscitant une forme d'étrangeté, en faisant de l'anodin quelque chose qui ne le sera plus.** »